

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIme Année — No 1

Journal bimensuel — 1er Janvier 1934

– BERNE –

SOMMAIRE

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET – BROOKLYN N. Y., U. S. A.
FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5553 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13 ; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

Abonnements :

Suisse : 1 an 6 fr. — Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr. —
France : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr. —
Belgique : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr. —

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation diffic[ile] ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Dans les numéros 14 et 15 de « La Tour de Garde » (1er et 15 décembre) nous avons expliqué à nos lecteurs pourquoi il était nécessaire d'augmenter le prix de l'abonnement pour un an de 20 fr. à 30 fr. Le bureau de Paris nous a informés qu'il a, malgré l'Avis publié dans le journal, reçu beaucoup de versements de 20 fr. seulement.

Nous prions par conséquent ceux de nos abonnés qui n'ont versé que 20 fr. (ou 10 fr. pour six mois), de faire parvenir à notre bureau de Paris le montant supplémentaire de 10 fr. ou de 5 fr. respectivement.

Nous avons joint au numéro 14 fiche de renouvellement et bulletin de versement.

Pour des raisons d'économie ,nous discontinuerons d'expédier les périodiques destinés à *l'Alsace* et à la *France*, comme « abonnement-poste », c'est-à-dire qu'à l'avenir nous affranchirons ces envois. Pour faciliter notre tâche, nous prions nos abonnés de ne plus renouveler leur abonnement au bureau de poste, mais de se servir du bullet[in] de versement qu'ils ont reçu.

Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale
HEC — Heure de l'Europe centrale

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest — Longueur d'onde 237 m
Lundi .... 19.45—20.00 HEO
20.45—21.00 HEC

RADIO-NORMANDIE-FÉCAMP — Longueur d'onde 223 m
Mardi .... 20.15—20.30 HEO
21.15—21.30 HEC

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. — Longueur d'onde 370 m
Vendredi .... 20.15—20.30 HEO
21.15—21.30 HEC

RADIO-TOULOUSE 8 kw. — Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi .... 18.50—19.05 HEO
19.50—20.05 HEC
Dimanche .... 11.00—11.15 HEO
12.00—12.15 HEC

RADIO-VITUS, Paris — Longueur d'onde 312,8 m
Mardi .... 20.00—20.30 HEO
21.00—21.30 HEC
Jeudi .... 20.00—20.30 HEO
21.00—21.30 HEC
Samedi .... 20.00—20.30 HEO
21.00—21.30 HEC
Dimanche .... 12.00—12.30 HEO
13.00—13.30 HEC

WALLONIA-Bonne Espérance (Belgique
Longueur d'onde 230 m
Samedi .... 17.30—17.45 HEO
18.30—18.45 HEC

RADIO-TALLINN (Reval) — Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .... 16.30—17.30 HEC

Erratum

Dans « *La Tour de Garde* » du 1er Décembre, à la page 216, première colonne, douzième ligne, veuillez lire « *pays du midi* » au lieu de « pays du septentrion ».

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIIme Année 1er Janvier 1934 No 1

Espérance

« Et les nations espéreront en son nom. » — Matth. 12: 21.

C'EST sur l'ordre de Jéhovah que son prophète prononça les paroles du texte ci-dessus. Elles sont par conséquent celles de Jéhovah et révèlent son dessein. « J'ai décidé, j'exécuterai. » Il importe que les peuples sachent que Jéhovah est le seul Dieu tout-puissant. Jéhovah a pris toutes dispositions pour qu'ils l'apprennent. Puisque le nom de Jéhovah a été déshonoré, Jéhovah fait de Christ Jésus celui qui doit justifier son grand et saint nom. Ceux qui refusent d'écouter ce grand préposé de la justification de Dieu et de lui obéir devront être détruits. Ceux, par contre, qui désirent apprendre à connaître la volonté et le nom de Jéhovah doivent être instruits à ce sujet et bénéficieront de la vie éternelle, s'ils lui obéissent.

2 Au cours des années précédentes, nous avons tout particulièrement insisté sur ce que disent les vérités bibliques, afin que les hommes sachent que Jéhovah est Dieu ; que le privilège de porter témoignage de cette grande vérité a été conféré à ses témoins et que de ce fait ils deviennent les cibles particulières de la colère de Satan. Les Témoins de Jéhovah ont reçu son nom, c'est lui-même qui le leur a donné. Ils ont appris que son nom est leur tour forte ; ils s'y sont réfugiés et sont en sécurité. Ils ne sont cependant pas protégés contre les persécutions, mais ils sont sauvés à condition qu'ils demeurent fidèles au nom de Jéhovah. Les peuples sont sans espoir ; ce texte : « les nations espéreront en son nom » est donc un texte qui convient à l'année qui s'ouvre devant nous. Lorsque les Témoins de Jéhovah songeront à ce texte au cours de l'année, ils apprendront à apprécier leur devoir et leur privilège de transmettre au peuple d'aussi grandes vérités, alors même qu'ils doivent, de ce fait, subir beaucoup de difficultés. Mais c'est précisément ainsi qu'ils doivent suivre les traces de Christ Jésus, leur chef et Seigneur.

Celui qui justifie

3 Puisque Jéhovah Dieu est le créateur de toutes les bonnes choses, son nom doit représenter tout ce qui est bon, pur, saint, juste et digne d'être aimé. Quand il a décidé de faire quelque chose, et lorsqu'il a donné sa parole en confirmation de sa décision, le fait de ne pas exécuter ce dessein ou cette décision prouverait que son nom ne répond pas de ce qui est bon, saint, pur, juste et tout-puissant. Les épreuves de Job prouvent que l'affaire ou la question litigieuse qui fut soulevée avait mis en doute le nom de Jéhovah ; le récit cependant révèle que son saint nom doit être entièrement justifié. Satan déclara en présence de Jéhovah, que l'homme parfait le renierait ouvertement, si Jéhovah l'éprouvait par le malheur ou tolérait que le malheur vienne sur lui ; cela signifiait incontestablement qu'au cours des temps tous les hommes deviendraient des ennemis de Dieu, se tourneraient contre lui et montreraient ainsi que nul homme ne peut maintenir son intégrité envers Dieu, quand il est mis à une rude épreuve. Jéhovah Dieu accepta ce défi et permit que l'expérience fut faite. (Job 2: 4–6) Si en fin de compte Satan pouvait démontrer le bienfondé de son défi fanfaron, le nom de Jéhovah serait à jamais déshonoré. Si par contre il était battu dans son défi, le nom de Jéhovah serait justifié entièrement et à jamais. La chute de Satan est absolument certaine et la victoire revient au Très-Haut.

4 Adam, le premier homme, fut créé par Dieu le Seigneur ; il était parfait physiquement, mais il ne maintint pas son intégrité envers son créateur, et ce fait semblait résoudre la question litigieuse en faveur de Satan. Tous les hommes descendent d'Adam ; c'est pourquoi ils sont tous conçus dans le péché, mais ne peuvent subsister comme pécheurs devant Dieu. (Rom. 5: 12) Celui-ci fit donc de son Logos ou de la Parole un homme plein de grâce et de vérité et l'envoya habiter parmi les hommes, sur la terre. (Jean 1: 14) Adam et Jésus furent les deux seuls hommes parfaits qui aient jamais vécu sur la terre. Jésus y avait été envoyé au nom de son Père, Jéhovah, et cela doit signifier qu'il fut envoyé comme celui qui doit justifier le nom de Jéhovah, afin de démontrer que l'impertinente prétention de Satan est fausse.

5 Jésus fut un homme parfait, et c'est précisément cette vérité qui est fréquemment contestée. 'Dieu envoya son Fils, né d'une femme.' (Gal. 4: 4) Que Christ Jésus, l'homme, fut parfait doit être vrai pour plusieurs raisons conformes aux textes bibliques. Jésus fut la création directe de Jéhovah, et « ses œuvres [de Jéhovah] sont parfaites ». (Deutér. 32: 4) Il avait été envoyé pour devenir le rédempteur, le sauveur et le libérateur des pécheurs. (Matth. 1: 25 ; Jean 3: 16 ; 1 Tim. 2: 5, 6) Il devait par conséquent avoir une valeur correspondante à celle de l'homme Adam, au temps où Adam était parfait, et avant qu'il ne tombât dans le péché. Jésus fut préfiguré comme rédempteur de l'homme, par l'agneau pascal tué en

Egypte ; cet agneau devait être sans défaut. (Ex. 12: 5) L'homme ne peut pas être racheté par une créature imparfaite, « mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ». (1 Pierre 1:19) Rien de plus précieux et de moins important qu'un homme parfait pouvait devenir le rédempteur ou sauveur du genre humain, car Dieu n'exigea que la vie d'un homme parfait. Jésus fut abaissé au-dessous des anges, c'est-à-dire qu'il devint, à tous points de vue, un homme parfait. — Hébr. 2: 7.

Elevé à la perfection

6 Si Jésus était par conséquent un homme parfait, pourquoi est-il donc écrit dans les textes bibliques, qu'il fut élevé à la perfection par la souffrance ? (Hébr. 2: 10 ; 5: 9) Ce texte biblique ne peut pas signifier que Jésus fut élevé à la perfection en tant qu'homme, par les souffrances physiques, car il était déjà parfait. Faut-il entendre par là qu'il fut élevé à la perfection en tant que créature spirituelle ? Telle n'est pas non plus la signification du texte, car Jésus était la créature de Jéhovah et toute création divine est parfaite; la souffrance ne pouvait donc pas l'élever à une plus grande perfection. (Deut. 32: 4) Est-ce à dire qu'il a été élevé à la perfection au point de vue du développement de son caractère ? Non, car de tous temps il fut un caractère parfait. Ce texte signifie-t-il enfin que par ses souffrances il a atteint la perfection, comme créature nouvelle ? Telle n'est pas sa signification, car il ne fut à aucun moment imparfait, en tant que créature nouvelle, et ne pouvait pas l'être en vérité.

7 Que signifie alors ce texte biblique : Il « a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection [une version allemande ajoute : « à cause de cela »], est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel ». (Hébr. 5: 8, 9) [Au lieu de « élevé à la perfection » la vers. de Darby dit : « ayant été consommé » et l'annotation explique : « rendre parfait, rendre propre à remplir un office. »] Jéhovah envoya son Fils bien-aimé sur la terre pour justifier son nom. L'affaire à trancher ou la question litigieuse était la suivante : un homme parfait pourrait-il être soumis à toutes sortes d'adversités et de souffrances et conserver néanmoins son intégrité envers Dieu ? Satan prétendit que nul homme ne le pourrait. Or, la parole et le nom de Dieu indiquaient exactement le contraire. Pour prouver la valeur du nom de Jéhovah, l'homme parfait, Jésus, devait être soumis aux attaques et aux souffrances dont Satan l'accablerait. Si Jésus traversait le feu des maux et de la misère, sain et sauf et victorieusement, la preuve serait ainsi faite que Satan est un imposteur et que Jéhovah a raison. Lorsque Jésus prit son service, Satan l'induisit en tentation et essaya de provoquer son suicide. Quand Satan vit que son projet n'eut aucun succès, il le fit persécuter de toutes les façons imaginables. Jésus fut effectivement opprimé et maltraité. Ce n'est pas Dieu qui eût maltraité son Fils bien-aimé ; pourtant il est dit : « il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance. » — Es. 53: 7–10.

8 Pourquoi plut-il à Jéhovah de le laisser ainsi souffrir ? Jéhovah permit que son Fils fût brisé et maltraité, car il était indispensable qu'il en fût ainsi pour résoudre la question litigieuse soulevée par le défi vantard de Satan. Jésus ne fut jamais désobéissant envers son Père, mais il dut souffrir pour apprendre l'obéissance par la souffrance et pour montrer qu'il serait obéissant dans la souffrance. C'est pourquoi il apprit l'obéissance par toutes ses souffrances et maintint courageusement son intégrité envers Jéhovah Dieu. Sa dernière souffrance vint quand il apprit qu'il devait mourir de la mort honteuse du pécheur. Il ne redoutait pas la mort, mais comme le nom de son Père était en jeu, il craignait de le déshonorer en mourant comme pécheur et parce que, de toute vraisemblance, le diable triompherait. C'est pourquoi il dit à Gethsémané : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22: 42) L'apôtre se réfère au même temps de souffrance quand il dit : « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris ... l'obéissance. » (Hébr. 5: 7) Les preuves de la Bible affirment qu'en ce temps-là Jésus fut rassuré que sa mort comme pécheur ne serait pas un déshonneur, mais une justification du nom de son Père. « Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. » (Luc 22: 43) Jésus ne manifesta plus aucune crainte par la suite, et cela montre que ce n'est pas la mort qu'il redouta, mais le triomphe apparent de Satan.

9 La signification du texte biblique mentionné ci-dessus (que Jésus « apprit l'obéissance par ce qu'il dut souffrir ») est la suivante : En tant que Fils de Dieu il était parfait ; mais comme il fut de tous temps un Fils obéissant envers son Père, il n'avait pas souffert et il n'y avait aucune raison pour qu'il dût souffrir. Il était un homme parfait et Jéhovah voulait que Jésus démontrât qu'un homme parfait pouvait être soumis à tous les maux imaginables et néanmoins demeurer fidèle à Dieu. S'il en était ainsi, il était prouvé par là même que Satan est un imposteur et ce fait serait une justification du nom de Jéhovah. C'est pourquoi Jésus devait être soumis à toutes sortes de souffrances, et malgré ces souffrances il demeura fidèle à son Père. Voilà comment il apprit l'obéissance par les choses dont il a souffert. Il fut toujours obéissant, qu'il souffrît ou non. Si cependant il n'avait pas souffert, la preuve n'aurait pu être faite qu'il serait obéissant dans la souffrance. Son obéissance constante dans les souffrances les plus terribles démontra que le défi fanfaron de Satan était à tous points de vue fragile, et cela contribua naturellement à justifier le nom de Jéhovah. L'expression « élever à la perfection » ou « rendre parfait », employée dans le texte que nous avons cité plus haut, est également traduite par « achèvement », « achever », « arriver au terme ». En demeurant intègre pendant ses souf-

frances, Jésus acheva et résolut complètement la question litigieuse en faveur de son Père, et il le fit en lui obéissant, malgré de rudes épreuves.

10 Quel but poursuivit Jéhovah lorsqu'il fit élever son Fils bien-aimé à la perfection, par la souffrance ? Nous répondons : Il voulait prouver que Satan est un imposteur et que son défi est sans fondement, mais que Jéhovah Dieu a raison et qu'il est toujours juste ; puis, que celui qui dans l'épreuve remporte la victoire sur Satan démontre ainsi son aptitude à sauver les hommes et à ramener au Père ceux qui obéissent ; et que Jésus démontrerait en outre que Jéhovah pouvait lui confier la destruction du diable. L'apôtre Paul dit : « Et qui [Jésus] après avoir été élevé à la perfection [« rendu parfait », *Darby ;* « et maintenant que le voilà au terme », *Crampon*], est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » — Hébr. 5: 9.

11 Il était indispensable pour Jésus qu'il fût comme les autres hommes, une créature humaine, de chair et de sang, et qu'il remplît comme homme les conditions de la question litigieuse, afin de démontrer qu'il était apte à être employé par Jéhovah pour détruire Satan et toute son organisation perverse. Il est écrit à l'appui de ce qui précède : « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. » — Hébr. 2: 14.

12 Par son triomphe dans cette lutte, Jésus devint le préposé de la justification du nom de Jéhovah et l'exécuteur des hautes œuvres désigné par Jéhovah pour détruire l'ennemi. La résurrection de Jésus démontra qu'il avait été fidèle et dévoué à Jéhovah et avait maintenu son intégrité en tant qu'homme. C'est pourquoi il avait remporté une absolue et complète victoire, comme homme parfait, et justifié le nom de son Père. Cela prouve que le défi fanfaron de Satan était sans fondement. Jésus ne devint pas seulement le sauveur de l'humanité, mais comme nous l'avons déjà vu, le préposé de la justification du nom de son Père et le chef et dominateur des peuples ; tous ceux qui veulent vivre doivent lui obéir ; c'est là une nouvelle justification du nom de Jéhovah. Aussi Jéhovah ordonne-t-il que tout homme doit s'incliner devant le nom de Christ Jésus. « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Phil. 2: 9–11) Les souffrances de Jésus n'avaient donc nullement pour objet de l'élever à la perfection comme homme, comme créature nouvelle ou dans le développement de son caractère, mais par ses souffrances il apporta à tous points de vue la preuve, qu'au milieu des épreuves les plus rudes et des souffrances, un homme parfait peut demeurer fidèle, obéissant et entièrement dévoué à Dieu. Ceux-là seuls qui souffrent de la même façon et qui prouvent pareillement leur fidélité à Dieu auront le privilège de régner avec Christ Jésus dans son royaume. (1 Timoth. 2: 12) Les textes suivants montrent encore que les souffrances de Christ et de ses fidèles disciples sont un privilège qui leur permet de participer à la justification du nom de Jéhovah : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (1 Pierre 2: 21) « Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » — Phil. 1: 29.

Son nom

13 Après que Jésus eut résolu la grande question litigieuse en faveur de son Père, par sa fidélité jusque dans la mort ignominieuse, il fut ressuscité de la mort et monta au ciel ; il était prêt à procéder à l'œuvre de destruction de l'ennemi, si telle eut été la volonté de son Père, car c'était une partie de l'œuvre qui lui avait été transmise, comme le prouvent les paroles suivantes : « Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis. » (Ps. 110: 1, 2 ; Hébreux 10: 12, 13) Jésus dut attendre que fût venu le temps déterminé par Jéhovah pour détruire l'ennemi et son organisation. Au cours de cette attente deux faits importants se sont produits : 1) Jéhovah permit que le diable restât et continuât ses efforts à prendre position dans la question litigieuse et à employer tous les mensonges, toutes les tromperies et toutes les contraintes possibles, en recourant particulièrement à sa religion mensongère ; 2) Jéhovah a choisi des membres parmi les hommes imparfaits, pour les unir à Jésus. Ils doivent prouver leur intégrité envers Jéhovah et devenir les compagnons de Jésus, en Sion ; ils doivent proclamer le nom de Jéhovah sur toute la terre et une fois de plus démontrer de la sorte que Satan est un menteur et un imposteur. « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » — Ex. 9: 16.

14 Jéhovah a conféré son propre nom à son Fils bien-aimé et a ordonné que toute la création devait l'adorer. Pourquoi l'a-t-il fait ? Parce que son nom est en jeu et que son Fils bien-aimé, élevé à la fonction de celui qui le justifie et qui exécute ses desseins, porte maintenant son nom. Jéhovah l'honore plus que tous les autres et lui a donné son esprit. Or, le Père et le Fils sont un, c'est-à-dire qu'ils sont en parfait accord en ce qui concerne l'exécution des desseins divins. Le Père est le Maître et Christ Jésus, son Fils, est son serviteur qui lui est soumis. « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. » (Es. 42: 1) Par « Christ » il faut entendre le oint de Jéhovah, et cela signifie que Jéhovah a chargé son Fils puissant d'exécuter ses décisions et particulièrement de justifier son nom. Il dit à propos de son oint : « Je ne donnerai pas ma gloire à un autre [qu'à Christ], ni

mon honneur aux idoles. » (Es. 42: 8) Personne à l'exception des oints de Jéhovah, ne peut avoir l'honneur de porter son nom. Les idoles ou organisations qui se pavanent au nom de Dieu et de Christ ne peuvent participer à cet honneur. Ceux, cependant, qui sont honorés ainsi, doivent prouver leur intégrité envers Jéhovah Dieu ; cet honneur est réservé à Christ Jésus et aux membres de son corps.

Ses membres

15 Pendant le temps de l'attente, qui dura plus de 1800 ans, Jéhovah a choisi parmi les hommes ceux qui ont manifesté le désir d'être les disciples de Christ Jésus. Des millions d'hommes se sont alors déclarés disciples de Christ Jésus, mais le diable, par ses nombreuses et diverses méthodes frauduleuses, a aveuglé le plus grand nombre d'entre eux. La plupart de ces partisans avoués pensaient que Jéhovah allait essayer de les conduire au ciel, afin que le diable ne réussit pas à emmener l'humanité entière dans l'enfer. Cette déduction n'est nullement conforme aux desseins de Jéhovah. Beaucoup d'hommes ont entendu et accepté la vérité au cours de ces dernières années, mais seul un nombre relativement restreint a été élu. Satan a détourné de Dieu des millions de disciples avoués de Christ Jésus et Dieu n'a jamais essayé de l'en empêcher. Ceux qui adorent Dieu doivent le faire sincèrement, dans l'esprit et dans la vérité.

16 Pendant le temps de l'attente, Dieu a choisi parmi les nations un peuple qui porte son nom. (Actes 15: 14) Ce peuple lui est agréable. Comme Jéhovah ne donne cet honneur à nul autre qu'à ses oints, il en résulte que tous ceux qui furent ainsi choisis doivent suivre le Seigneur Jésus, non seulement pendant un certain temps, mais jusqu'à la fin. Ils doivent en outre prouver leur intégrité, car ils sont faits membres de l'organisation divine, dont Christ Jésus, le oint de Dieu, est le chef ; ils sont par conséquent obligés de porter fidèlement témoignage en faveur du nom de Jéhovah, et cela jusqu'à la fin. Le fait de prendre des hommes et des femmes dans le ciel n'apporterait aucun honneur à Jéhovah, mais l'acte de choisir parmi les hommes déchus 144 000 hommes, qui prouveraient jusqu'à la mort leur fidélité et leur inaltérable dévouement à Jéhovah, est une justification de son nom, car c'est là une preuve nouvelle que le défi fanfaron du diable est méchant et injustifié. Le serviteur oint du Très- Haut comprend Christ Jésus et les 144 000 disciples, ses collaborateurs. Tous doivent apprendre l'obéissance et prouver leur fidélité envers Dieu, par la souffrance. Ils doivent tous parvenir à l'unité et devenir un en Christ, comme Dieu et Christ Jésus sont un. (Jean 17: 21) Les membres du troupeau des 144 000 doivent parvenir à l'unité parfaite afin de prendre part à la justification du nom de Jéhovah. (Ephés. 4: 11–14) Cette unité indique donc précisément leur collaboration parfaite et harmonieuse, comme membres de l'organisation de Dieu. Cette unité est obtenue à l'époque où Christ Jésus vient dans le temple, construit Sion et place toute l'organisation sous son contrôle immédiat ou direct, pour que l'œuvre de ses membres s'accomplisse en parfaite union. Le temps de l'attente mentionné dans le psaume prit fin en 1914, et c'est alors que Jéhovah envoya son Fils bien-aimé pour régner ; celui-ci vint dans son temple et rassembla ceux qui avaient été approuvés dans l'épreuve, car le temps de la justification du grand nom de Jéhovah était venu. — Ps. 110: 2.

Les nations

17 Le mot « nations » contenu dans le texte de l'année indique les peuples de toute la terre. (Matth. 12: 21) Des millions d'hommes parmi les nations confessent être des disciples de Christ Jésus et néanmoins la plupart d'entre eux vivent sans espoir, parce qu'ils ne connaissent pas les desseins de Jéhovah. Bien qu'un système religieux ait manifesté son activité depuis des siècles, sous le nom de « christianisme organisé », les peuples de la « chrétienté » vivent néanmoins sans espoir. Des projets divers, élaborés avec ruse par certains hommes et par les organisations humaines, ont été soumis au peuple et ont promis des améliorations et des bénédictions. Le peuple, craignant ses chefs puissants, se soumit à eux, et c'est ainsi qu'il a été conduit dans les pièges de l'ennemi. Il ne s'est pas confié en Dieu et en sa Parole. « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé. » (Prov. 29: 25) C'étaient des hommes égoïstes qui avaient élaboré et fait connaître publiquement ces divers projets habilement construits, et le gouvernant invisible, Satan le diable, a dupé le peuple et conduit ainsi le monde tout entier dans ses rets. Les nations sont par conséquent sous la domination du malin. (1 Jean 5: 19) Seuls les hommes qui se confient en l'Eternel et qui le servent fidèlement ont réussi à sa dégager des pièges du diable. (Ps. 119: 110; 2 Tim. 2: 26) Grâce à ses différents systèmes terrestres, Satan a aveuglé les hommes à l'égard de la vérité concernant les desseins de Dieu. Dans le passé les peuples ont mis leur espérance dans des projets humains, mais tous ces projets se sont avérés inopérants, et les hommes sont affligés et malheureux. Celui qui ne connaît pas Dieu et son royaume ne peut être animé d'une véritable espérance. La seule espérance des nations est le nom de Jéhovah et de son Christ, parce que le royaume qui justifiera le nom de Jéhovah et apportera la délivrance aux hommes est sous la domination de Christ.

18 « La Tour de Garde » a dit que le clergé du « christianisme organisé » sert le diable et non pas Jéhovah Dieu. Cette accusation a été vivement contestée, car on a prétendu qu'il y a des prédicateurs sincères qui proclament l'évangile conformément à leur foi. La réponse est que la sincérité dans la foi ne suffit pas à faire de quelqu'un le serviteur de Jéhovah. On peut concéder qu'il y a d'honnêtes gens parmi le clergé du prétendu « christianisme organisé ». Mais ceux qui défendent ces membres doivent en revanche avouer que ces derniers prêchent certaines doctrines d'un caractère égoïste. Ceux-là même qui prêchent réel-

lement que la rédemption de l'homme vient de Christ Jésus disent aux gens que le dessein de Jéhovah est de sauver les hommes et de les conduire au ciel, afin d'éviter que le diable s'empare de tous les hommes. Une conclusion de ce genre n'est pas seulement une erreur, mais elle est encore extrêmement égoïste et trouve son origine dans le fait que les hommes sont trompés par Satan. Ces prédicateurs, qu'ils soient sincères ou non, servent le diable. Ils sont les esclaves de celui à qui ils obéissent. (Rom. 6: 16) Le clergé du « christianisme organisé » ne dit jamais qu'un petit nombre seulement sera admis au ciel et que la plupart des hommes sauvés recevront des bénédictions de rétablissement terrestre, sous le royaume de Dieu. Il ne parle jamais de la justification du nom de Jéhovah par son Roi, Christ Jésus, ni de ce que l'espérance des hommes repose sur leur fidélité à Dieu et à son royaume. Il n'en parle pas parce qu'il n'y croit pas. Il dit, vraisemblablement en toute sincérité, que Dieu envoie la misère et les peines, parce que les hommes demeurent indifférents à l'égard de leurs obligations envers l'église ; cet enseignement n'est pas seulement une erreur, mais il déshonore le saint nom de Dieu et sert le diable. Alors même que l'erreur serait prêchée en toute sincérité, elle n'en aurait pas moins pour effet de détourner les hommes de Jéhovah, et c'est ainsi que les prédicateurs de pareilles erreurs deviennent les esclaves de Satan. Les hommes doivent connaître la vérité pour trouver l'espérance.

Le chef

19 La justification du nom de Jéhovah est la plus grande de toutes les questions à résoudre. Toutes les autres tendent à cette fin. La rédemption du genre humain ou d'une partie de l'humanité serait une justification du nom de Jéhovah et démontrerait que Jéhovah détient la plus grande puissance ; mais la rédemption du genre humain n'est néanmoins pas la chose la plus importante. Jéhovah pourrait anéantir le genre humain tout entier et en créer un autre, et s'il agissait ainsi il n'enfreindrait d'aucune façon la justice. Mais s'il soumet la vérité aux hommes et donne la vie éternelle à ceux qui lui obéissent volontairement, c'est là une justification de son nom qui entraîne en outre des conséquences bienfaisantes pour celui qui obéit. Si ceux qui commettent l'iniquité sont détruits et si ceux qui aiment Dieu et lui obéissent reçoivent la vie cela prouve que Dieu seul est l'être tout-puissant et qu'il est digne de toute adoration et de tous les services. C'est ce qui résoudra à jamais la question de la souveraineté, et toute la création reconnaîtra alors que seuls ceux qui obéissent reçoivent la vie éternelle du Très-Haut. De cette façon est également glorifié le nom du Roi oint de Jéhovah, nom par lequel Jéhovah donne aussi la justification et l'espoir de la vie aux hommes obéissants.

20 Jéhovah a fait de Christ Jésus son serviteur ou son oint, afin que celui-ci justifie son nom. Il a établi Jésus comme chef de tous ceux qui recevront la vie. C'est pourquoi son prophète dit : « Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra... Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » (Es. 55: 3, 4) Ceux qui suivent le chef fidèlement et avec succès doivent croire et ce confier en lui et obéir à ses commandements. Ils doivent agir de la même façon que le chef ; et puisque Christ Jésus a maintenu son intégrité envers Jéhovah, ceux qui veulent vivre doivent agir pareillement. Il conduit d'abord ceux à qui il est allié dans son royaume et ensuite tous ceux qui reçoivent la vie éternelle.

21 Jéhovah envoya son Fils bien-aimé sur la terre, afin que Jésus témoignât en faveur de la vérité ; et tout homme qui maintient son intégrité envers Dieu doit, comme l'a dit Christ Jésus, entendre la vérité et lui obéir. (Jean 18: 37) Par Christ Jésus, Jéhovah choisit parmi les hommes un peuple pour son nom. Christ Jésus en tant que grand préposé de la justification du nom de Jéhovah ordonne à présent à ces élus de prêcher l'évangile du royaume pour qu'il servît de témoignage à toutes les nations. (Matth. 24: 14) Cela signifie qu'ils doivent obéir à ce commandement pour maintenir leur intégrité envers Jéhovah.

Avoir part à l'honneur

22 Puisque Jéhovah a choisi parmi les nations un peuple pour son nom, l'a conduit à Sion et incorporé à son organisation, il l'appelle de son propre nom en tant que membre du Christ. Tel est l'honneur ou la gloire qui ne sera donnée à nul autre. « Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera. » (Es. 62: 2) De même que Christ Jésus est le grand témoin de Jéhovah, ainsi tous ceux qui sont un en lui et qui ont le nom nouveau, doivent être des témoins du nom de Jéhovah et de Christ. C'est pourquoi Jéhovah leur dit : « Vous êtes mes témoins... c'est moi qui suis Dieu », ce qui signifie qu'il est le Très-Haut, hors duquel il n'y a nul autre. (Es. 43: 10-12) Jéhovah remit à Christ Jésus le témoignage concernant son dessein de justifier son nom ; et tous ceux qui sont un en Christ ont le privilège et le devoir de porter témoignage en faveur de ce grand nom. (Apoc. 12: 17) Christ Jésus est par conséquent le grand chef et le grand témoin de tous ceux qui se trouvent à présent dans Sion ; et ceux qui désirent y rester doivent être des témoins du nom de Jéhovah et de son royaume.

Souveraineté

23 La question de la souveraineté doit être résolue pour toujours, parce que le temps prévu à cette solution est venu. Jéhovah a rassemblé Sion et fait de son peuple choisi une partie de Sion ; et il lui dit : « Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu... N'ayez pas peur, et ne tremblez pas ; ne te l'ai-je pas dès longtemps annoncé et déclaré ? Vous êtes mes témoins. » (Es. 44: 6-8) Les oints de Jéhovah doivent donc mettre leur confiance en lui et pro-

clamer son nom sans crainte. Le temps vient où Jéhovah donne l'occasion aux hommes de décider à qui ils veulent se confier et qui ils veulent servir. Parce qu'il a fait de son Fils, Christ Jésus, celui qui le justifie, Jéhovah parle à présent comme suit à son grand serviteur et témoin : « Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent. Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » (Es. 42: 5-7) Ce texte biblique ne dit pas que Christ Jésus fut chargé de conduire les hommes au ciel, mais qu'il reçut l'ordre d'ouvrir les yeux aveugles des hommes et de les instruire à propos de la vérité, afin de leur offrir l'occasion de choisir qui ils veulent servir. Ceux qui croient en le nom du Seigneur Jésus Christ, le grand sauveur et préposé de la justification du nom de Jéhovah, n'ont aucune raison de désespérer. Ils doivent par conséquent obéir à Jéhovah, le Très-Haut. Tout homme qui maintient sa pureté et fidélité envers Dieu apportera la preuve que Satan est un imposteur, et par sa façon d'agir il aura une part dans la justification du nom de Jéhovah.

24 Parce que Jésus avait enduré beaucoup de souffrances et demeura constamment ferme dans sa décision d'obéir à son Père, il a été préposé à la justification du nom de son Père. Afin de réaliser son dessein, tendant à démontrer sa grande souveraineté, Jéhovah fit de Christ Jésus sa « droite » et son « bras saint ». C'est par conséquent Jéhovah qui remporte la victoire sur ses ennemis ; il la remporte en se servant comme instrument de son Fils bien-aimé dont il fait le préposé de la justification, parce que Christ fut obéissant dans la souffrance. Jéhovah ordonna à son prophète d'écrire en rapport avec ce qui précède : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ! Car il a fait des prodiges. Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide. L'Eternel a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations. » (Ps. 98: 1, 2) Jéhovah sauve ceux qui obéissent et leur donne la vie éternelle, et il agit ainsi pour l'honneur de son grand nom. Leur libération, leur salut, est une justification de son nom, et cette justification est bienfaisante pour tout homme qui maintient son intégrité envers Dieu.

Désir

25 Tous les hommes tant soi peu raisonnables désirent vivre, demeurer en paix et jouir des choses que Dieu a créées à leur intention. Nulle créature humaine ne peut apprécier ces bénédictions ardemment attendues, avant qu'elle n'ait appris d'où elles viennent et ce qu'il faut faire pour les acquérir. Jéhovah Dieu envoya son Fils bien-aimé sur la terre, afin que l'homme crût en lui, eût la vie éternelle et ne pérît point. (Jean 3: 16) Cela signifie que les hommes périssent, s'ils ne possèdent ni la connaissance ni la foi. La vie de l'homme parfait Jésus a procuré le prix du rachat de l'homme ; pour que l'homme puisse en tirer profit, il doit cependant connaître Jéhovah Dieu et Christ Jésus et prendre la décision d'obéir aux lois équitables de son royaume. Quand il n'y a pas de révélation [connaissance ou compréhension], le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi ! » (Prov. 29: 18) C'est pourquoi il est écrit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) Jéhovah a pris toutes dispositions pour que les hommes puissent l'apprendre et il confère le privilège à ses témoins et les oblige de faire connaître maintenant aux hommes, que leur espérance repose sur le royaume.

26 Voici qu'est venu le temps décisif où doit être résolue la question litigieuse qui domine tout. Satan emploie toute sa puissance en vue de remporter la victoire, mais il est certain qu'il succombera. Satan préférerait tuer tous les hommes, plutôt que de voir que quelques-uns d'entre eux servent Dieu. Il continue à opprimer les hommes et à augmenter leurs charges, et c'est ainsi qu'ils sont poussés au désespoir. (Apoc. 12: 12) Les gouvernants s'efforcent de retirer le monde de la boue où il s'est enfoncé, mais ce faisant ils augmentent encore les charges du peuple. Il n'existe absolument rien en ce monde sur quoi les hommes pourraient fonder leur espérance ; c'est pourquoi les nations sont désespérées.

27 Les dispositions miséricordieuses prises par Jéhovah en faveur des hommes obéissants sont en opposition claire et nette avec la misérable situation du monde. Il a fait de Christ Jésus celui qui le justifie, et a placé le nom de Christ au-dessus de tous les noms, sauf le sien. Il invite les hommes à entendre son grand Roi et à apprendre la grande signification de son nom. Le « reste » du troupeau élu, qui se trouve encore sur la terre, devient le témoin de Jéhovah ; il lui est enjoint d'attirer l'attention des hommes de bonne volonté sur le royaume de Jéhovah et sur son grand Roi. Le nom de Christ Jésus garantit l'établissement du royaume divin, qui justifiera le nom de Jéhovah et « les nations espéreront en son nom ». Il n'est d'autre nom en lequel ils pourraient espérer et par lequel ils pourraient être sauvés. (Actes 4: 12) C'est pourquoi les témoins de Jéhovah doivent appeler l'attention des hommes sur cette seule, unique et complète espérance.

28 Peut-on espérer que les témoins de Jéhovah pourraient porter témoignage en faveur du nom de son royaume, sans être persécutés et sans avoir à en souffrir ? Certainement non. Le diable accumula sur Jésus les persécutions pour démontrer que sa question litigieuse était fondée et pour éviter que Jésus ne portât témoignage en faveur de Dieu et de son royaume. Jésus persista jusqu'à la fin et dans de grandes souffrances à témoigner en faveur de la vérité et à maintenir son intégrité, pour prouver par là même qu'il était fidèle à Dieu. Ceux qui sont alliés à lui, et particulièrement le « reste » encore sur la terre, doivent souffrir pareillement par Satan, parce qu'ils proclament le

témoignage de Christ Jésus, le grand Roi. Ils doivent en même temps conserver leur fidélité, en apprenant l'obéissance par tout ce qu'ils doivent souffrir. « C'est par beaucoup de tribulation qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » (Actes 14: 22) Il est cependant une joie véritable dans la tribulation, si nous savons que nous sommes dans l'affliction parce que nous obéissons aux commandements de Dieu et agissons conformément à sa volonté ; et si nous demeurons fidèles jusqu'à la fin, nous conserverons notre innocence et aurons part de ce fait à la justification du nom de Jéhovah. C'est là la raison pour laquelle Jésus adresse l'invitation suivante à ses fidèles : « Entre dans la joie de ton maître. » Par là il entend la joie de prendre part à la justification du nom de son Père. (Matth. 25: 21) L'apôtre écrivit pour la même raison : « Je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations. » (2 Cor. 7: 4) Du fait que les témoins de Jéhovah continuent à annoncer courageusement le nom de Jéhovah et de son Roi, ainsi que son royaume, il faut prévoir que les persécutions et les souffrances ne leur seront point épargnées. Ceux qui persécutent intentionnellement les témoins de Jéhovah et combattent le royaume de Dieu se désignent pour le carnage qui doit avoir lieu lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Ceux-là s'habillent des vêtements qui les identifient ; aux hommes de bonne volonté par contre, il doit être dit que leur seule espérance réside dans le nom du grand préposé de la justification de Jéhovah, et qu'ils doivent s'identifier comme se trouvant de son côté. Jéhovah s'en ira combattre pour son peuple, au temps qu'il a fixé ; et ce faisant il justifiera ses témoins qui ont maintenu fidèlement leur intégrité envers lui, en proclamant son nom et le nom de son Roi. — Zacharie 14: 3.

29 Le témoignage que portent maintenant les témoins de Jéhovah n'est pas destiné à convertir le monde. Le monde tout entier est plongé dans le mal, et tous les hommes marchent dans l'obscurité, à l'exception de ceux qui éprouvent le besoin d'échapper au mal et de se réfugier dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Ils doivent à présent apprendre la vérité, afin qu'ils puissent espérer en son nom. Le témoignage doit être porté jusqu'au moment où l'organisation de Satan 'sera dévastée et privée d'habitants.' (Es. 6: 9–11) Nous vivons en vérité à une grande et magnifique époque. C'est une époque de grandes tribulations pour les nations et les peuples de la terre, une époque de grande adversité contre la vérité, et, en même temps, une époque de grande joie pour ceux qui jouissent du privilège de porter le nom de Jéhovah et de son Fils bien-aimé, et d'annoncer aux hommes quelle est leur unique espérance. Ceux qui à présent sont fidèlement dévoués à Jéhovah et à son royaume ne se laissent pas décourager par les tribulations. Ne serions-nous pas obligés de douter de notre bonne compréhension de la prophétie, si les témoins de Jéhovah n'étaient pas combattus et persécutés ? « Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » (Ps. 91: 9–11) « Il se réjouit sans cesse de ton nom, et il se glorifie de ta justice. » — Ps. 89: 17.

30 Nous savons par les textes bibliques et par les faits, que nous avons raison, et si nous persistons fidèlement jusqu'à la fin, nous triompherons en Christ et aurons une part dans la justification du nom de Jéhovah.

Résumé

31 En résumant ce qui précède, nous voyons que le nom de Jéhovah, le Très-Haut, est mis en doute. Afin de purifier son nom et de démontrer à toute la création que Satan est un imposteur, Jéhovah dut envoyer sur la terre un homme parfait qui, même dans les souffrances les plus grandes et les plus douloureuses, pouvait demeurer inébranlablement fidèle et dévoué. Il y envoya son Fils bien-aimé dont il fit un homme parfait. Il toléra que Jésus fût soumis à de rudes souffrances et démontrât, par les choses qu'il dut souffrir, que dans la question litigieuse la cause divine était la bonne. Il le permit encore afin qu'il [Jésus] pût manifester ainsi sa fidélité et sa capacité d'être le sauveur et rédempteur des hommes, l'exécuteur du diable et le préposé de la justification du grand nom de Jéhovah. Dans la manifestation de son amour, et pour démontrer une fois de plus que Satan est un imposteur, Jéhovah Dieu choisit parmi les hommes imparfaits un troupeau de 144 000 membres qui tous devront souffrir comme Christ et prouver comme lui leur intégrité envers Dieu ; en agissant ainsi Dieu leur concède miséricordieusement une part avec Christ Jésus, dans la justification de son nom. Nul ne peut obtenir la vie éternelle autrement que par Jéhovah ; les hommes doivent croire en le nom de Christ Jésus et lui obéir, pour obtenir la vie, car telle est la disposition prise par Jéhovah. Les peuples de la terre doivent apprendre de qui leur viendra l'espérance. C'est pourquoi Dieu ordonne à ses témoins de dire aux hommes qu'ils doivent espérer en le nom de Christ Jésus, le préposé de sa justification, le sauveur du monde. Béni est le privilège de ceux qui ont une part dans l'observance de ses commandements et qui appellent l'attention des hommes sur le Roi des rois.

Questions pour l'étude

§ 1. Quel est actuellement le besoin le plus important des peuples de la terre ? Quelles sont les dispositions prises par Jéhovah pour satisfaire ce besoin, et quel sera l'effet produit par ces dispositions, sur ceux auxquels elles sont destinées ?

§ 2. Quel est le grand privilège présentement offert aux témoins de Jéhovah ? Expliquez le traitement qu'ils ont subi, ainsi que le traitement auxquel ils doivent encore s'attendre.

§ 3. Montrez l'importance de l'accomplissement du dessein révélé par Jéhovah.

§ 4, 5. Expliquez pourquoi le Logos vécut sur la terre comme homme.

§ 6—9. Comment Jésus apprit-il l'obéissance par les choses qu'il dut souffrir ? Que faut-il entendre par le fait qu'il fut élevé à la perfection par la souffrance ? Expliquez son angoisse à Gethsémané, et montrez comment l'ange vint le fortifier.

§ 10. Pourquoi était-il nécessaire que Jésus devint une créature humaine, un homme ?

§ 11. Pourquoi Jéhovah éleva-t-il son Fils bien-aimé à la perfection par la souffrance ?

§ 12. Quelle est l'issue de cette grande lutte a) par rapport à Jéhovah ? b) par rapport à Jésus ?

§ 13. Pourquoi Jésus, après être retourné à son Père, n'entreprit-il pas aussitôt de détruire l'ennemi ? Quelle œuvre devait être accomplie dans l'intervalle ?

§ 14. Pourquoi Jéhovah a-t-il conféré son propre nom à son Fils bien-aimé et ordonné à toute la création de l'adorer ?

§ 15. Pourquoi un si petit nombre d'hommes a-t-il été élu pendant le temps de l'attente de 1800 ans, alors que des millions d'hommes s'avouent les disciples de Christ ?
§ 16. Expliquez comment et pourquoi Jéhovah a choisi, parmi les nations, un peuple pour son nom. Comment ce peuple a-t-il été conduit dans l'unité et dans quel but ?
§ 17. Expliquez le fait que les peuples de la « chrétienté » vivent sans espoir, après que le « christianisme » s'est manifesté pendant des siècles.
§ 18. Quels sont les faits qui prouvent que les membres du clergé du « christianisme organisé » sont les esclaves de Satan, alors même qu'ils seraient sincères ?
§ 19. Quelle est la plus grande de toutes les questions à résoudre ? Comment la méthode employée pour la délivrance du genre humain contribuera-t-elle à la justification du nom de Jéhovah ?
§ 20, 21. A qui faut-il appliquer Esaïe 55: 3 et 4 ? Comment ? Quand ?
§ 22. En quoi les membres du fidèle « reste » participent-ils maintenant à l'honneur rendu à Christ Jésus ?
§ 23, 24. Comment faut-il appliquer Esaïe 44: 6—8 et 42: 5—7 ? Comment la « droite » et le « bras saint » de Jéhovah lui ont-ils procuré la victoire ?
§ 25—27. Quel est le désir naturel et légitime des hommes, en ce qui concerne l'héritage terrestre ? Quelle est l'unique façon de réaliser de pareilles bénédictions ? Quelles sont les dispositions prises par Jéhovah pour que les hommes puissent le reconnaître, ainsi que ses desseins, et se réjouir des bénédictions qu'il a destinées à la famille humaine ?
§ 28. A quoi le « reste » peut-il s'attendre dès maintenant, s'il proclame courageusement le message qui lui est confié ? Pourquoi en est-il ainsi ? Dans quel but est-il exposé aux persécutions et aux souffrances ? Comment les considère-t-il ?
§ 29, 30. Quel est le but du témoignage que portent maintenant les témoins de Jéhovah ? Combien de temps durera cette proclamation ? Pourquoi le temps de la tribulation du monde et des persécutions contre les fidèles témoins doit-il être pour ces derniers une époque de grande joie ?
§ 31. Faites un bref résumé des faits énoncés dans cet article. Quel est l'effet que produit une juste compréhension de ces vérités, sur les fidèles ?

(W. T. du 1er janvier 1934)

Le nouveau gouvernement de la terre préfiguré

DIEU, le Très-Haut, fit faire une série de tableaux intéressants, série qui embrasse l'époque du fidèle patriarche, Abraham, jusqu'à la délivrance des Hébreux de la servitude égyptienne. Ces tableaux faits au moyen de personnes vivantes — qui prenaient le rôle d'acteurs — préfigurent comment Dieu suscitera une Nouvelle Création — le Christ — par laquelle il exaltera et justifiera son nom glorieux et apportera la délivrance à l'humanité souffrante.

Après la destruction des Egyptiens dans la mer Rouge, le Seigneur réalisa une autre série de figures en se servant de son peuple choisi. Ces tableaux préfigurent un gouvernement équitable et juste par lequel la race humaine pourra vivre en bonne harmonie avec Jéhovah. Moïse représente la Nouvelle Création qui constituera le gouvernement équitable et juste, l'autorité officielle, tandis que le peuple d'Israël représente les peuples de la terre aspirant à se retrouver en complet accord avec Dieu. Une étude de ces figures, faite à la lumière de la prophétie accomplie, fortifie la foi de quiconque regarde vers un temps meilleur pour la race humaine.

Les tentes d'Israël furent dressées dans la solitude du désert, dans le voisinage du Mont Sinaï. Moïse, laissant le peuple dans son camp, gravit la montagne. Nous lisons dans le récit : « Moïse monta vers Dieu et l'Eternel l'appela du haut de la montagne en disant : Tu parleras ainsi à la maison de Jacob et tu feras cette déclaration aux enfants d'Israël. » (Exode 19: 3) Ensuite, Dieu lui confia ce qu'il avait à dire. A ce moment, alors qu'il recevait les instructions de Jéhovah, Moïse était invisible aux Israélites. Le tableau nous montre ainsi que le nouveau gouvernement de justice serait invisible aux humains et recevrait une pleine autorité de l'Eternel. Quand Moïse revint et parla au peuple, il préfigura les représentants visibles du nouveau gouvernement, à savoir: les fidèles prophètes, y compris Moïse lui-même, qui tous, durant la domination du nouveau gouvernement, ressusciteront et seront faits princes sur toute la terre. — Ps. 45: 16.

Dieu chargea Moïse de dire aux Hébreux ce qui suit : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. » (Exode 19: 4-6) Obéissant au commandement du Seigneur, Moïse répéta ces paroles aux Israélites. «Le peuple entier répondit : nous ferons tout ce que l'Eternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Eternel. » (Exode 19: 8) Par là, une alliance fut conclue entre Jéhovah et les Israélites avec Moïse comme médiateur entre Dieu et le peuple et comme le représentant légal des deux parties.

Les Israélites étaient le peuple choisi de Dieu depuis la mort de Jacob. Jacob était le petit-fils d'Abraham, de « l'ami de Dieu ». L'Eternel commença à leur donner sa loi au moment de la Pâque, lorsqu'ils quittèrent l'Egypte. Au mont Sinaï, Dieu inaugura son alliance avec eux pour établir un gouvernement qui préfigurait le gouvernement composé de la Nouvelle Création par qui, à l'époque voulue, les bénédictions viendront pour le monde. En d'autres termes, le Seigneur prédit en figure ce qu'il a l'intention d'accomplir au temps fixé par lui. Ni Moïse ni le peuple d'Israël qui prirent part à la réalisation de ces tableaux n'en comprirent toute l'importance, car Jéhovah ne désirait pas qu'ils les comprissent en ce temps-là.

Lorsque nous trouvons dans le Nouveau Testament une interprétation des récits faits dans l'Ancien Testament, nous pouvons être assurés qu'une telle interprétation est correcte. Il est écrit, relativement aux membres de la Nouvelle Création : « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous, qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2: 9, 10) Par ces paroles inspirées du texte sacré, nous savons que le peuple d'Israël, agissant sous la conduite de Moïse et la direction de Jéhovah, représente la Nouvelle Création.

Ce fut le troisième jour après que Moïse eut gravi la montagne et reçu des instructions de Jé-

hovah que l'alliance fut inaugurée. Cette partie de l'image préfigure qu'au commencement du troisième jour de mille ans, après le choix de la Nouvelle Création, Dieu inaugurerait la nouvelle alliance ou le nouveau gouvernement pour le bien du monde. Il est écrit dans le Nouveau Testament que « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour ». (2 Pierre 3: 8) Ainsi se trouve indiqué le temps de l'inauguration de l'alliance avec le grand Messie. Le Seigneur a placé beaucoup d'autres choses dans sa Parole pour corroborer cette conclusion. Le troisième jour de mille ans est maintenant commencé.

L'inauguration, au Mont Sinaï, de l'alliance et du gouvernement qui préfigurait le gouvernement messianique, fut accompagnée de grandes convulsions des éléments. « Il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. » (Exode 19: 16–18) Cela est un type des conditions qui existeront approximativement au moment de l'inauguration du gouvernement sous la Nouvelle Création. L'apôtre Paul mentionne ces phénomènes en connexion avec l'inauguration du royaume du Messie ; il cite ce qui arriva au Mont Sinaï et montre que cela représente ce qui se produira à l'époque de l'installation du juste gouvernement de Dieu, sous la grande postérité, la Nouvelle Création. — Hébreux 12: 18–27.

L'Eternel donna alors au peuple la loi par laquelle il serait gouverné, soulignant le fait que sa bénédiction était conditionnelle ; pour la mériter, Israël devait reconnaître, accepter et servir Jéhovah comme le seul vrai Dieu, croire sincèrement qu'il n'y en avait point d'autre. Puis Jéhovah annonça que sa bénédiction ne serait que pour les familles de la terre qui le reconnaîtraient entièrement comme seul et vrai Dieu et qui croiraient qu'il n'existe aucun autre moyen d'obtenir la vie éternelle en dehors du chemin qu'il a préparé. Les règlements de l'alliance au Sinaï préfigurent les règles d'action par lesquelles les nations doivent être dirigées sous le gouvernement nouveau et juste du Christ, la Nouvelle Création. — Exode 20: 1–17.

On ne peut douter que l'inauguration du gouvernement des Israélites avec Moïse comme chef représente l'avènement d'un gouvernement plus grand avec Christ à sa tête. Cela fut clairement préfiguré par les paroles prophétiques que Dieu fit rapporter par Moïse : « L'Eternel ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi ; vous l'écouterez . . . je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui commanderai. » — Deutéronome 18: 15, 18.

Il n'y a pas le moindre doute que l'inauguration de l'organisation gouvernementale d'Israël, laloi, les statuts et les ordonnances donnés à ce peuple concernant le manger, le boire, l'observance du sabbat etc . . . , étaient l'ombre des « choses à venir » car il est écrit dans les Ecritures : « C'était l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ. » — Colossiens 2: 17.

Dieu avait promis que le puissant gouverneur viendrait de Juda. (Genèse 49: 10) David, le fils de Jessé, de Bethléhem, était de la tribu de Juda. Sur l'ordre du Seigneur, il fut oint par Samuel pour être roi d'Israël. (1 Samuel 16: 12, 13) David devint un puissant roi. (2 Samuel 5: 10) Dieu l'établit sur le trône d'Israël. Par son prophète, il fit dire à David : « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » (2 Samuel 7: 16) Les Juifs espéraient que David accomplirait la promesse, que ce serait par lui et sous son règne que viendraient les bénédictions destinées aux peuples de la terre.

Il est manifeste que David n'était pas la « postérité » promise pour établir le gouvernement éternel de justice parce que David mourut et que son royaume ne dura pas. Le nom de David signifie Bien-aimé. Le Bien-aimé de Dieu est son Fils, unique engendré, qu'il envoya dans le monde. David représentait ce Fils bien-aimé, le Christ. Il eut une existence très orageuse à partir de son onction comme roi jusqu'à sa mort. Dans cette phase de sa vie, il représenta les oints de Dieu, c'est-à-dire la Nouvelle Création en cours de préparation.

David écrivit et chanta beaucoup de chants prophétiques se rapportant au Puissant qu'il préfigurait. Il écrivit par exemple : « L'Eternel a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : domine au milieu de tes ennemis. » (Psaume 110: 1, 2) David annonça ainsi le commencement du règne du Puissant, la Tête de la Nouvelle Création. C'est pour cette raison que les oints lisent les psaumes et les comprennent et qu'ils en tirent un grand réconfort et une grande joie.

De nombreux siècles s'étaient écoulés depuis le moment où Dieu avait fait la promesse à Abraham ; alors Jésus vint sur la terre. Il naquit d'une femme selon le cours naturel des choses, était de la tribu de Juda et le fils ou descendant de David. Il était un homme parfait, sans péché. A l'âge de trente ans, Jésus fut oint Roi. Il se présenta à Israël comme tel et la nation d'Israël le rejeta. Peu après, il souffrit une mort ignominieuse sur le bois.

Quelques-uns des honnêtes et fidèles descendants d'Abraham croyaient que Jésus serait le roi d'Iraël et apporterait les bénédictions promises depuis si longtemps. Après sa crucifixion, deux de ces fidèles firent cette remarque : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël. » (Luc 24: 21) Il fut alors le roi oint mais ce n'était pas encore le moment prévu par Dieu pour établir son gouvernement, et ses fidèles disciples ne comprirent pas. A la Pentecôte leurs yeux s'ouvrirent. Pendant des siècles, Jéhovah a réalisé des tableaux préfigurant des événements futurs d'une importance beaucoup plus grande que ce qui pouvait être saisi alors. Le temps est désormais arrivé pour que ces figures commencent à s'accomplir.

Textes et commentaires

Texte du 1er Janvier

« Eternel ! ton nom subsiste à toujours, Eternel ! ta mémoire [le souvenir de ton nom] dure de générations en générations. » — Psaume 135 : 13.

Le nom de Jéhovah est le plus grand nom dont les hommes doivent se souvenir et qui leur ait été donné sur la terre. « C'est là mon nom éternellement, et c'est là mon mémorial. » (Exode 3 : 15 ; version de Darby) Jéhovah envoya un ange du ciel annoncer ce nom aux hommes. (Exode 3 : 2–5) Devant ce saint nom, ce nom donné comme mémorial, dut se courber et s'humilier profondément le plus orgueilleux et le plus puissant souverain de la terre, Pharaon, le représentant de Satan, et reconnaître que ce nom appartenait au Tout-Puissant, que la parole du Tout-Puissant possédait l'autorité la plus haute et ne pouvait être mise en doute ni combattue avec succès. La première proclamation du nom de Jéhovah eut lieu dans des circonstances qui rendirent nécessaire sa prompte justification ; mais sa justification complète, absolue, qui s'effectuera sous peu, aura pour effet de le faire apprécier aux vivants qui le conserveront éternellement. T 4/33.

Texte du 2 Janvier

« L'Eternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge. L'Eternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre. » — Exode 4 : 2, 3.

Le temps était venu pour Jéhovah d'envoyer son Fils bien-aimé, représenté par Moïse, pour rendre son nom célèbre. C'est alors qu'il l'envoya pour régner parmi les ennemis. C'était le moment où Jéhovah posa à Christ cette question : « Qu'y a-t-il dans ta main » ? Il a été envoyé comme berger des nations, et son sceptre apparaît alors comme « une verge de fer ». (Psaume 2 : 9) Le sceptre ou la verge est le symbole de l'autorité ou du pouvoir que Jéhovah a délégué à Christ Jésus, et qui doit être employé à accomplir les desseins de Jéhovah. Le fait que Moïse jeta la verge sur le sol, sur la terre, représente la projection, l'extension du pouvoir d'action de Jésus-Christ sur les choses appartenant à la terre. C'est ce qu'il fit quand la bataille eut lieu dans le ciel et quand Satan fut précipité sur la terre. T 7/33.

Texte du 3 Janvier

« L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouterez ! Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Eternel, ton Dieu à Horeb. » — Deut. 18 : 15, 16. —

Il y avait près de quarante années que Jéhovah avait donné ce renseignement à Moïse, mais celui-ci n'en avait encore parlé à personne. Sur le Sinaï Jéhovah a fait connaître à Moïse son dessein de susciter un grand Prophète. Les paroles de Moïse, concernant la venue du grand Prophète, furent prononcées quelque temps seulement avant que les Israélites ne fissent leur entrée dans le pays de Canaan. Ce n'est qu'après avoir donné connaissance de ce message aux Juifs, que Moïse eut à délivrer les avertissements nécessaires aux Egyptiens et à leur maître. L'œuvre prophétique de Moïse a consisté essentiellement à publier la volonté divine en portant témoignage de Jéhovah. La tâche de Christ, durant son règne millénaire, ne sera pas d'apporter au peuple de Jéhovah le témoignage divin, ni de distribuer au monde soumis à Satan les avertissements indispensables. Tout cela doit être fait maintenant, avant même que commence la régénération de la race humaine. T 8/33.

Texte du 4 Janvier

« Daniel commença et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre. » — Daniel 7 : 2, 3.

La partie invisible de l'organisation de Satan est représentée comme étant les quatre vents du ciel. Cette puissance invisible fut exercée sur la race humaine qui était déjà séparée de Dieu et il en résulta que : « quatre grands animaux sortirent de la mer ». Ces quatre bêtes sont quatre puissances mondiales, commençant par Babylone qui est la première et est suivie par Médo-Perse, la Grèce et Rome ; toutes sont différentes l'une de l'autre, mais toutes sont assistées du peuple ennemi de Dieu et par conséquent sous la domination de Satan. Jéhovah décrit ainsi les puissances mondiales à partir de Babylone jusqu'à la puissance mondiale Britannique, dans le but évident de déterminer cette partie de l'organisation de Satan, qui viole son sanctuaire, et que Jéhovah révèle à ses propres fidèles à l'heure actuelle. T 10/1/33.

Texte du 5 Janvier

« Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. » — Matthieu 20 : 1. —

La parabole du denier s'applique à ceux qui ont été appelés au royaume et qui ont accepté cet appel ; elle s'applique par conséquent à ceux qui ont été acceptés dans l'alliance conclue pour participer à ce royaume. Un certain nombre de ces derniers murmurent, alors que les autres acceptent avec joie ce qu'ils ont reçu de la main du Seigneur. Le maître de maison dont il est parlé ici est Jéhovah. « Dès le matin », lorsque le maître de maison sortit afin de louer des ouvriers, indique une partie de la journée comprise entre l'aube et le lever du soleil. (Marc 13 : 35) Jéhovah fait commencer son œuvre de bonne heure, afin que tous les ouvriers puissent travailler une pleine

journée. Christ Jésus vint dans le temple en 1918 comme représentant officiel de Jéhovah, et « dès le matin » se situerait peu après, ce qui correspondrait à l'année 1919, effectivement à l'aube du « nouveau jour ». Le temps qui précédait était un temps où régnaient les ténèbres et la persécution. T 3/1/34.

Texte du 6 Janvier

« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apocalypse 16: 16.

La bataille d'Harmaguédon a-t-elle commencé? En accord avec l'Ecriture, répondons : non ! Une montagne est le symbole employé pour l'organisation de Jéhovah. Le terme « Maguédon » s'applique à un lieu destiné au rassemblement des troupes, tandis que le préfixe « Ar » ou « Har » qui se retrouve dans le mot Armaguédon ou Harmaguédon signifie montagne ou colline. Par conséquent Harmaguédon veut dire « haute montagne ou colline » où sont rassemblées les troupes de Jéhovah. Ce sont ces troupes de Jéhovah, y compris le « reste » qui est sur la terre, qui se sont rassemblées à Harmaguédon. L'Apocalypse, 14: 1, montre une troupe de 144 000 rassemblés avec Christ Jésus sur la montagne de Sion, c'est-à-dire dans l'organisation de Jéhovah, contre laquelle Satan, sachant que la bataille finale approche et que la question de sa rivalité avec Dieu sera bientôt tranchée, a entrepris de lancer toutes ses forces. T 6/33.

Texte du 7 Janvier

« A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » — Esaïe 26: 3. —

Les « puissances supérieures » sont celles qui, dans l'organisation de Jéhovah ont reçu de Jéhovah la charge de réaliser une œuvre en son nom. Jéhovah et Christ Jésus sont les «puissances supérieures » dont Jéhovah est la puissance suprême. Les saints fidèles qui ont été ressuscités pour être glorifiés avec Christ Jésus figurent dans la partie invisible de l'organisation de Jéhovah ; mais sur la terre se trouve une partie visible de cette organisation comprenant ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu et à son royaume. Ceux-là constituent ce qu'on appelle le « reste » et ils doivent avoir l'esprit de Christ, s'ils veulent finalement recevoir l'approbation de Dieu. Toutes les instructions de l'organisation de Jéhovah doivent être exécutées par ce « reste », non pas pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu seul et pour l'honorer. Le « serviteur » cherche à connaître et à faire la volonté de Dieu. T 6/33.

Texte du 8 Janvier

« Tu seras un sujet de joie pour ceux qui aiment ton nom. » — Psaume 5: 11.

Nul ne désire porter le nouveau nom que Jéhovah donne à ses fidèles témoins, à moins qu'il n'aime Dieu. D'autres ont honte de porter le nom du Très-Haut. C'est ce que prouve le fait que ceux qui se réjouissent d'être connus comme témoins de Jéhovah sont méprisés et ridiculisés par d'autres qui prétendent être des disciples de Christ, mais qui en réalité ne le sont pas. Christ Jésus en qualité « d'intendant » de Jéhovah paie le salaire et devant Jéhovah confesse ceux qui n'ont pas honte d'être appelés par son nom. « Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du père. » Seuls ceux qui aiment le propriétaire de la vigne seront entièrement satisfaits de leur salaire et jubileront de le recevoir. Ils se réjouissent à présent de porter le nom de *Témoins de Jéhovah.*

Texte du 9 Janvier

« Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes. » — Romains 1:28.

Satan connaissait le Seigneur Dieu et ses commandements ; cependant, malgré la bonté de Dieu, il permit à son égoïsme d'endurcir son cœur. Il en est de même de tous ceux que la vérité divine avait éclairés et qui, ensuite, permirent à leur « moi » de prendre le haut commandement. Ce n'est pas la bonté de Dieu qui endurcit le cœur du méchant, mais bien plutôt l'égoïsme agissant en dépit de la lumière de cette bonté. L'amour étant la parfaite expression du désintéressement, l'égoïsme est donc tout l'opposé de l'amour. L'égoïsme persistant et son action mauvaise prouvent le manque d'amour. Et celui qui en manque arrive à un point où « la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux ». — Romains 3: 18. T 5/33.

Texte du 10 Janvier

« Annoncez dans Sion la vengeance de l'Eternel. » — Jérémie 50: 28. —

La vengeance de Jéhovah se manifeste contre toutes les parties de l'organisation de Satan, parce que cette organisation a diffamé le nom de Dieu, a trompé les peuples et les a détournés de lui. Aussi ces offenseurs doivent-ils en être avertis et ceux qui ont été trompés et qui désirent peut-être connaître la vérité doivent avoir une occasion de l'entendre, afin qu'ils puissent se ranger du côté de Jéhovah. Ceux qui craignent l'homme ou qui désirent plaire aux hommes, ceux qui, pour éviter leurs critiques, évitent d'obéir au Seigneur et de déclarer sa vengeance contre Satan et son organisation perverse, se séparent de l'organisation de Dieu et en seront « arrachés » et mis de côté. Avant que Dieu envoyât son Fils bien-aimé pour régner, il ordonna, même à Christ Jésus, de ne rien dire et de ne rien faire contre Satan ; mais quand vint le temps fixé, Jésus commença sa lutte vigoureuse contre Satan, l'ennemi, et le Seigneur déclare qu'à cette époque tous les fidèles devront volontairement faire de même. T 8/33.

Texte du 11 Janvier

« *Alors son cœur sera enflé d'orgueil et, en pleine paix [autre version : par la prospérité], il fera périr beaucoup de gens. Il s'élèvera contre le Souverain des souverains.* » — *Daniel 8 : 25 ; version synodale.*

Tous les genres d'intrigues commerciales furent mis en avant dans la septième puissance mondiale, plus particulièrement de 1920 a 1929, et en 1929 la grande dépression mondiale surgit. Et depuis lors beaucoup d'hommes ont été anéantis. Maints individus qui acquirent une fortune assez considérable, en suivant d'autres chefs astucieux, et qui au cours de la dépression perdirent tous leurs biens, se suicidèrent. Nombre de consacrés durant cette époque devinrent insouciants de leur alliance conclue avec le Seigneur, s'engagèrent dans maintes intrigues spéculatives et prospérèrent ; or, en raison de leur amour pour l'argent, ils ont perdu de vue les desseins de Dieu et ont péri, c'est-à-dire qu'ils ont été 'noyés dans la mer'. Les élus de Dieu n'ont pas été induits en erreur par ces choses subtiles, mais ils ont fidèlement persévéré à rendre témoignage. T 10/1/33.

Texte du 12 Janvier

« *Car qui a connu la pensée [l'esprit] du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée [l'esprit] de Christ.* » — *1 Corinthiens 2 : 16.*

Christ Jésus est la fidèle image de son Père, Jéhovah. Son esprit a de tout temps été en intime union avec celui de Jéhovah et c'est pourquoi ceux qui avec Christ veulent continuer à être agréables à Jéhovah, doivent communier avec son esprit. Jéhovah est juste en toutes choses. Jéhovah se manifeste encore en ceci qu'il éclaire ceux dont l'esprit est juste. C'est la parole de Dieu qui révèle à l'homme la véritable pensée de Jéhovah. C'est la Parole qui lui révèle Dieu et Christ Jésus, et cette connaissance est indispensable pour atteindre à la vraie vie. (Jean 17 : 3) Dieu exauce ceux qui l'aiment et qui l'invoquent dans la vérité et la sincérité, car il aime la droiture et ceux qui cherchent la voie du bien. Jéhovah fait connaître ses desseins à ceux qui lui ressemblent en esprit. T 6/33.

Texte du 13 Janvier

« *Etends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit !* » — *Psaume 36 : 11.* —

La prière est un privilège béni dont jouissent les fils oints de Dieu. Ils savent qu'aucun pouvoir ne peut résister avec succès à Jéhovah. Ils voient que tout ce qu'ils ont, tout ce dont ils jouissent et tout ce qu'ils espèrent doit venir de Jéhovah et vient effectivement de lui, et qu'ils reçoivent cela parce qu'il leur témoigne sa bonté. Ils le craignent, ils désirent ardemment lui plaire et rester à toujours dans sa faveur. C'est pourquoi ils lui adressent la prière citée ci-dessus. Ceux seuls qui connaissent Jéhovah et qui sont droits de cœur prient avec sincérité et sont certains d'obtenir une réponse favorable à leur requête. Ils s'attribuent aussi avec raison cette expression de la bonté divine : « L'Eternel [Jéhovah] garde tous ceux qui l'aiment. » — Psaume 145 : 20. T 5/33.

Texte du 14 Janvier

« *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents [rusés] comme les serpents, et simples [innocents] comme les colombes.* » — *Matthieu 10 : 16.*

Plus que tous les autres peuples de la terre, le « reste » devrait user de discrétion. Il serait insensé de dire à chaque homme que vous rencontrez, et ayant une position dans le monde, qu'il est du diable et que le Seigneur s'apprête à le tuer. Souvenez-vous de votre mission et prêchez ce que Jésus vous a ordonné de prêcher, c'est-à-dire : 'Ce que je vous ai dit dans les ténèbres [dans la demeure secrète, dans le temple] allez le dire en plein jour et prêchez-le sur les toits.' Que le « reste » aille porter le témoignage de Jésus-Christ et non pas l'avis déformé de quelqu'autre homme, et qu'il s'abstienne de s'engager dans une voie insensée et mal avisée. Ceux qui suivent fidèlement les instructions du Seigneur ont la certitude d'être persécutés. S'ils périssent pour leur fidélité en proclamant la vérité, ils seront changés instantanément à la ressemblance du Seigneur. T 2/15/34.

Texte du 15 Janvier

« *Celui qui agit d'une main lâche s'appauvrit, mais la main des diligents enrichit.* » — *Proverbes 10 : 4.* —

La main de celui qui se trouve dans une alliance avec Jéhovah représente symboliquement l'équipement, c'est-à-dire les voies et les moyens qui lui ont été prodigués par la grâce divine, afin qu'il s'engage activement dans le service de Jéhovah. Moïse fut envoyé en Egypte, non pas pour rendre son propre témoignage, mais celui de Jéhovah. Jéhovah avait préparé les voies et les moyens dont Moïse devait se servir pour remplir cette mission ; il l'avait suffisamment équipé. Le fait de devenir négligent ou indolent dans l'accomplissement de la mission était représenté par l'acte de Moïse qui plaça sa main dans son sein. « Le paresseux plonge sa main dans le plat [angl.: dans son sein], et il ne la ramène pas à sa bouche. » (Proverbes 19 : 24) Celui qui agirait ainsi s'appauvrirait et deviendrait un serviteur stérile. La main est par conséquent le symbole de l'activité et du travail ; la désagrégation se produit, dès qu'elle devient inactive. T 7/33.

Echos de nos causeries radiodiffusées

L'effet des causeries anglaises :

On nous écrit de Marseille :

« Je serais très heureux si vous pouviez me faire parvenir, en anglais si possible, le livre « *Gouvernement* » du Juge Rutherford. Ci-inclus la somme de 10 francs. »

et de Roubaix :

« Dernièrement, à la suite du discours anglais de frère Rutherford, des personnes anglaises d'un appartement ont transmis à un ménage français quelque renseignement sur la causerie. Aussitôt, *par l'intermédiaire d'un enfant* qui avait connaissance de notre littérature, ces personnes — pourtant très pauvres — ont désiré se procurer toutes les brochures et écrits, en payant par semaine, ce qui prouve ce qu'a dit Jésus, que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, et que le temps est arrivé pour cela... »

Et les causeries françaises...

« *Il est impossible de rester sourd* aux sages enseignements que vous prodiguez avec un réel talent oratoire à la population parisienne.... »

Votre enseignement vient à point

«... J'ai entendu avec plaisir la conférence faite samedi dernier par Monsieur Degueldre, conférence qui m'a vivement intéressé. Voilà, ce que l'on peut dire des vérités premières et qui, en nous réconfortant, donnent foi au nouvel âge qui viendra, j'espère.

J'ai reçu il y a environ deux mois les deux brochures qui ont intéressé toute la famille. Sans aucun doute, des traditions anciennes sont à reprendre et des vérités ont été perdues de vue. Les journaux du monde entier inféodés aux puissances mauvaises ont inculqué à leurs lecteurs des principes faux ; — les religions sont devenues souvent des exploitées et leurs principes ont été détournés vers le faux et le calcul intéressé, et à des fins matérielles. La religion dynamique, ou le grand courant d'énergie créatrice est ou semble arrêté.

Votre enseignement vient à point. C'est la volonté du Très-Haut qui le permet. »

R. D., Château Ch.

La vérité qui affranchit

«... Je suis vos conférences par T. S. F. avec le plus grand intérêt et je puis dire qu'elles ont bouleversé toutes mes idées. »

Mme Dur.

Plus véridique que la religion catholique

«... J'ai lu votre intéressant fascicule « *Le ciel et le purgatoire* » de J. F. Rutherford. Je suis persuadé qu'il est plus véridique que la religion catholique et plus admissible.

Beaucoup de personnes m'ont demandé de leur prêter cette brochure. C'est pourquoi je vous envoie maintenant 6 francs 50 en timbres-poste pour votre livre *'Création'*...»

H. Cl. correspondant à la poste à F.

Auditeur assidu

« Abonné à *l'Age d'Or* et auditeur assidu de vos conférences radiodiffusées, je me permets de vous adresser ci-dessous quelques questions qui m'ont déjà été posées par des personnes auxquelles je parlais du prochain Royaume de Dieu, mais auxquelles je n'ai pu répondre qu'imparfaitement.

Je vous serais reconnaissant de développer ces questions dans un de vos prochains numéros, et à l'avance je vous en remercie... »

G. à Paris

Encore une question

«... Les causeries de Monsieur Rutherford sont tellement intéressantes que je serais vraiment satisfait d'être en possession des deux autres : « Les Bénédictions du Royaume » et « Comment stabiliser le Monde ». Seriez-vous assez aimable de me les envoyer. Ci-inclus vous trouverez le montant.

Permettez moi, je vous prie, de vous poser cette demande : Jeanne d'Arc, est-elle une Sainte, comme le prétendent les prêtres ?...

Ch. H. L.

Elargissant son rayon d'action

« Désirant faire œuvre utile en accord avec le commandement de Dieu, je viens vous demander de bien vouloir m'envoyer pour la somme de 25 francs des brochures diverses à votre choix, afin que je les distribue dès que je les aurai reçues.

Cela me fera une occupation pour le dimanche. Je me suis borné jusque-là à en parler à mon entourage, mais maintenant je comprends qu'il faut que j'élargisse mon rayon d'action. Dès que j'aurai écoulé ces brochures, je vous en demanderai d'autres ne pouvant en ce moment faire de commande plus importante et j'espère qu'il vous sera possible de me les envoyer par la poste. »

P. V. P.

Ils posent des questions...

« J'espère ne point être ennuyeux en vous posant une dernière question ! Puisque toutes les œuvres humaines de la Chrétienté organisée sont fausses, aussi bien politique que haute finance et religion, faut-il en conclure que je dois m'abstenir de faire des dons à n'importe quelle autre œuvre — œuvres de l'armée du salut, vente des timbres antituberculeux, pupilles de la nation, œuvres pour secourir les hommes enfin en toute chose ?

J'ai déjà étudié et continue d'étudier votre littérature.

A qui pensez-vous et à quel endroit dois-je faire parvenir vos brochures dans ma région ? Y en a-t-il qui n'ont pas été visité par les Témoins de Jéhovah ?... »

G. F. Ver.

... et contribuent à notre œuvre

« Je me fais le plaisir de vous envoyer la somme de 108 francs : 8 francs pour un nouvel abonnement à *l'Age d'Or* et 100 francs pour les Bonnes Espérances. Je prie le Seigneur et l'Eternel pour qu'ils vous accordent leur grâce pour le meilleur emploi de cet argent à la proclamation de la parole et du Saint Nom de Jéhovah.

J'espère par la même grâce être en mesure de vous envoyer à nouveau 100 francs au commencement de mai 1934.

Avec mes meilleurs vœux à tous et toujours uni dans le même esprit... »

M. R. Ch.

« Le monde nous fait la guerre, mais en vain »

« Nous vous prions de nous expédier le livre *Gouvernement* et quelques brochures *La Crise, le Royaume,* etc.

Nous avons eu la joie de vendre *Gouvernement* à une personne, amie captive des systèmes religieux, qui a tout quitté au grand scandale des gens du pays. Nous sommes accusés de l'avoir détournée et le monde nous fait la guerre, mais en vain. Le Seigneur de gloire montre sa puissance à ces gens. Malgré que nous pleurons seul devant le Seigneur, nous avons une immense joie d'être trouvés dignes de souffrir pour son nom. »

F. V. D.

Toujours de plus en plus avec nous

« Je ne vous oublie point. Je suis toujours de plus en plus avec vous pour la propagation de la vérité.

Je vous adresse par ce même courrier un mandat pour 8 brochures ainsi que pour le livre *Gouvernement.* Avez-vous en vente le livre *Prophétie ?*

S. J. Iss.

La plus sublime espérence !

«... Je viens encore à vous affirmer que tous vos ouvrages sont merveilleux et j'en suis vraiment passionné et je vous en remercie infiniment. Tous vos écrits sont admirables, remplis d'une grande beauté et donnant la plus sublime espérance qu'un croyant puisse avoir. Vous êtes les vrais apôtres de notre Dieu Créateur et de notre Seigneur bien-aimé. Surtout qu'il vous protège sans cesse par sa toute-puissance pour que vous puissiez continuer à jeter à la face du monde corrompu les véritables doctrines de notre si bon Créateur ; qu'il vous comble de ses plus douces bénédictions pour conduire votre si noble tâche en contradiction à toutes les religions de la terre organisées malheureusement par la loi des hommes... »

P. Fr. Dij.

Et les Jonadabs étudient !

« Plus je lis, plus je veux lire et chaque fois la parole de Dieu a pour moi un charme nouveau et ouvre mon cœur à l'espérance. Je vous serais donc très reconnaissant de me faire savoir si vous avez le livre *Prophétie ?*...

S. La. C.

Lettres intéressantes

Une rétrospective joyeuse et reconnaissante

Chers frères d'armes au service du Seigneur,

Ci-joint nous vous envoyons également nos rapports. Ce sont certes les meilleurs pour cette année. La région n'a été travaillée que depuis fort peu de temps et il est fréquent de s'entendre dire : « Je sais de quoi il s'agit... d'autres sont passés avant vous. » Cela justifie bien les paroles du Seigneur : La richesse et les soucis de la vie quotidienne barrent la route vers le royaume. Bien que nous soyons obligés fréquemment de monter et de descendre les escaliers durant des heures et sans succès visible, cela ne nous décourage cependant pas, car nous savons que le Seigneur nous a commandé d'aller à la recherche de ceux qui sont affamés de vérité et qui se lamentent à propos des exécrations qui sont commises dans leur entourage.

Il m'est arrivé ainsi de rencontrer une femme catholique qui fut très croyante. Devant sa fenêtre se dressait une grande église toute neuve, et dans sa sincérité, cette femme reconnut les abominations qui y sont commises. Elle me raconta que peu de temps avant, une pauvre femme, mère de trois enfants, avait été enterrée comme une bête, alors que pour les riches le contraire se produisait. Je lui déclarai que je venais précisément pour lui exposer l'opinion divine en la matière, et lui fis lire quelques passages dans les livres ; elle prit alors six livres ! Je lui déclarai ensuite que puisqu'elle était chrétienne, elle devait au moins posséder la Parole de Dieu, et quand je lui apportai la Bible un peu plus tard, elle me dit que ce qu'elle avait lu dans les livres, était « réellement merveilleux ». Nous avons constaté, qu'en général, il faut proposer la série entière aux personnes qui prennent facilement un ou deux livres, alors même qu'un seul livre leur paraît déjà trop cher. Il est fréquent qu'ils préfèrent plutôt prendre alors les six livres qu'un seul.

Quand nous jetons un regard rétrospectif sur cette dernière année d'activité, nous devons dire avec reconnaissance : « Le nom de Jéhovah est une tour forte et le juste s'y trouve en sécurité. » Malgré les maintes contrariétés — nous songeons à la chaleur en Algérie, aux massifs montagneux de la Corse, aux arrêtés d'expulsion de Tunisie, etc. nous nous réjouissons de pouvoir les supporter pour le triomphe de la vérité. S'il nous a été donné cette année, au cours de 3424 heures de travail, de placer 23 206 brochures et numéros de l'« Age d'Or », 2812 livres et environ 32 000 témoignages, nous sommes convaincus que Jéhovah nous a permis de le faire pour l'honneur de son nom ; aussi souhaitons-nous de conserver fidèlement toute notre intégrité et de porter le témoignage en l'honneur de son saint nom, même si nous devions travailler dans les conditions énoncées dans Marc 13 : 9.

Notre pensée va toujours vers vous, dans le Seigneur, et nous lui demandons de vous donner la sagesse et la force nécessaires pour gérer son œuvre.

Nous vous adressons nos très sincères salutations,

vos frères P. G. et W. U.

Le service du pionnier procure tant de bonheur !

Chers frères et sœurs dans le Seigneur,

Comme vous le voyez, me voici de nouveau en première ligne et c'est une grande joie pour moi que de pouvoir travailler en collaboration avec frère et sœur F.

Il m'a déjà été donné de faire, ici, de jolies expériences. Une catholique fervente me dit, qu'elle avait peur de mourir, à cause de l'enfer. Lorsque je lui expliquai que nous avons un Dieu de l'amour et non pas un Dieu qui a créé un enfer, elle se réjouit beaucoup et prit la « Harpe » ainsi que des brochures, bien que le curé, me dit-elle, avait interdit ces écrits.

Une autre famille qui était disposée à accomplir un pèlerinage à Lourdes, mais ne s'accordait pas avec le curé, se réjouit beaucoup en voyant l'image que contient la brochure « Guerre ou Paix ? » ; elle prit ensuit la « Harpe » et commanda une bible. Ils me confièrent qu'ils avaient vainement demandé une bible au curé. Leur joie fut très grande, quand je leur apportai le livre des livres. Ils n'ont plus l'intention maintenant d'aller à Lourdes, mais préfèrent entendre nos causeries radiophoniques.

Une vieille dame se réjouit également beaucoup de la vérité. Ainsi qu'elle me le fit savoir, son neveu est curé, mais elle ne partage nullement ses opinions. Elle ajouta que l'enseignement des prêtres n'est nullement l'enseignement de Christ et que Jésus fut pauvre, alors que le pape est si riche. « Je suis convaincue », dit-elle, « que demain le curé interdira déjà vos livres », mais elle se réjouit de pouvoir lire un livre.

Il est incontestablement un très grand privilège, que de pouvoir être témoin pour le nom de Jéhovah. Les rares personnes sincères que nous rencontrons nous récompensent pour toutes les autres.

Ce me fut également une grande joie de travailler un peu avec les frères et sœurs d'Alsace et de constater, qu'ils sont toujours très actifs dans le service du Seigneur.

En vous souhaitant à tous, les plus abondantes bénédictions du Seigneur, je demeure avec toutes mes salutations affectueuses,

Votre humble sœur et co-témoin en Jéhovah,

E. R.